

Programme de Certification Cicerone®

Plan d'étude Canadien Serveur de bière accrédité

Mis à jour le 1er juin 2019

Ce plan d'étude décrit les connaissances nécessaires aux personnes préparant l'examen de Serveur de bière accrédité pour le Canada (pour les plans d'étude concernant d'autres régions, consultez cicerone.org). Bien que le contenu de ce plan d'études soit complet, il est nécessaire d'aller plus loin que celui-ci pour bien approfondir la compréhension de chaque sujet. Le contenu évalué lors de l'examen de Serveur de bière accrédité est un sous-ensemble des informations fournies dans le plan d'étude du Master Cicerone®. Les plans d'étude de chacun des quatre niveaux du programme peuvent être consultés sur le site web cicerone.org.

Structure

(Le plan d'études complet commence à la page suivante)

I. Conserver et servir la bière

- A. Service de l'alcool
- B. Stockage de la bière
- C. Tirage pression
- D. Les verres à bière
- E. Service de la bière en bouteille
- F. Service de la bière en pression

II. Les styles de bière

- A. Compréhension des styles de bière
- B. Définition des styles
- C. Connaissance des styles de bière

III. Flaveurs de la bière et évaluation

- A. Goût et saveur
- B. Identifier les flaveurs normales de la bière et leurs origines
- C. Connaissances des faux-goûts

IV. Ingrédients de la bière et processus de brassage

- A. Ingrédients

V. Faire des accords bière et mets

Plan d'études détaillé

I. Conserver et servir la bière

A. Service de l'alcool

1. Effets de l'alcool
 - a. Absorption et élimination
 - b. Indicateurs physiques et comportementaux
2. Pratiques de service responsables
 - a. Fournir aux consommateurs des informations précises sur la teneur en alcool (TAV, titre alcoométrique volumique)
 - b. Ajuster les quantités servies en fonction de la teneur en alcool
3. Conformément à la loi fédérale, les réglementations concernant les ventes et la distribution d'alcool au Canada relèvent de la responsabilité de chaque province et de chaque territoire
 - a. L'âge légal pour la consommation d'alcool dans la majeure partie du Canada est de 19 ans, à l'exception du Québec, de l'Alberta et du Manitoba où il est de 18 ans
 - b. Même si tous les territoires et provinces dispensent des formations sur le service responsable d'alcool, seuls les territoires et provinces suivants exigent que les serveurs suivent une formation sur le service responsable d'alcool pour avoir l'autorisation légale de servir de l'alcool dans un établissement agréé : Nunavut (Nunavut Server Training, Formation de serveur du Nunavut), Colombie-Britannique (Serving it Right, Un service approprié), Alberta (ProServe), Manitoba (Smart Choices, Des choix intelligents), Ontario (Smart Serve, Un service intelligent), PEI (Responsible Beverage Service Course, Formation pour un service responsable de boissons alcoolisées)

B. Stockage de la bière

1. La bière est meilleure consommée fraîche
 - a. La bière est prête à être dégustée dès sa sortie de la brasserie
 - b. Certains types de bière peuvent vieillir d'une façon qui les rend intéressants à boire des mois, voire même des années plus tard, à condition que celles-ci aient été correctement conservées en cave, mais la plupart des bières doivent se consommer fraîches
2. Rotation des stocks
 - a. Vérifier les DDM régulièrement
 - i. Signification de la DDM
 - Les dates de durabilité minimale (DDM) indiquent la date avant laquelle il est préférable de consommer le produit
 - Parfois la date donnée indique le jour d'embouteillage/de conditionnement
 - ii. Types de codage pour la date (l'ordre et le nombre de chiffres peuvent varier)
 - Codage le plus usuel (exemple : 061512 = 15 juin 2012)
 - Codage Julien/ordinal (364-14 = 30 décembre 2014)
 - Certaines brasseries ont leur propre type de codage pour la date
 - b. S'assurer que la bière est consommée en fonction des dates de durabilité minimale
 - c. Retirer du stock les produits dont la date de durabilité minimale (DDM) est dépassée

- d. Consignes générales de fraîcheur
 - i. Bière à la pression
 - La bière à la pression non pasteurisée peut rester fraîche pendant près de 45 à 60 jours (réfrigérée)
 - La bière à la pression pasteurisée peut rester fraîche pendant près de 90 à 120 jours (réfrigérée)
 - Lorsque la bière n'est pas réfrigérée ou est soumise à d'autres aléas, sa durée de vie diminue considérablement
 - ii. Bière en bouteille/canette
 - Si réfrigérée, elle peut rester fraîche jusqu'à six mois
 - Les styles houblonnés comme les IPA sont plus sensibles aux effets du temps et peuvent montrer des altérations de leurs saveurs dans les trois mois à peine, même si réfrigérés
 - Lorsqu'elle n'est pas réfrigérée ou si elle est soumise à d'autres aléas, une bière peut se dégrader de manière notable après trois mois
 - Pour déterminer sa détérioration, comparer le produit vieilli à un produit frais
 - e. Former le personnel à recommander et vendre toutes les bières proposées
3. Conserver la bière dans de bonnes conditions
 - a. La réfrigération est toujours le meilleur mode de conservation, et ce pour toutes les bières
 - i. Si la bière n'est pas réfrigérée, conserver de petits stocks et écoutez-les rapidement
 - b. La conservation non réfrigérée accélère le processus de vieillissement ainsi que l'apparition de faux-goûts
 - i. Avec le temps, toutes les bières développent des signes d'oxydation (saveur houblonnée diminuée ; le malt tourne sur le miel, le caramel, le toffee etc. ; goût de papier et de carton mouillé)
 - c. Les changements de température dans une plage raisonnable (par ex. en changeant la bière de sa conservation au froid (3 °C/38 °F) à la conservation à température ambiante (20–25 °C/68–77 °F) ou vice-versa) ne dégradent pas le goût intrinsèque de la bière, bien que la bière reste fraîche plus longtemps lorsqu'elle est conservée réfrigérée en permanence
 - d. Il ne faut pas laisser une bière atteindre des températures dépassant les 25°C (77°F), car ces conditions conduisent à une dégradation rapide de ses saveurs
 4. Protéger la bière de la lumière
 - a. L'odeur de moufette (connue aussi comme « goût de lumière ») est causée par le soleil, la lumière fluorescente et la plupart des éclairages LED, et est très intense dans l'arôme de la bière
 - b. L'odeur de moufette peut se manifester après seulement quelques minutes d'exposition à la lumière
 - c. Les bières en bouteille sont sujettes à l'apparition d'odeur de moufette
 - i. Le verre brun bloque la plupart des longueurs d'onde de lumière causant l'odeur de moufette, et par conséquent présente une protection supérieure à celle du verre transparent ou vert
 - ii. Le verre vert bloque peu la lumière causant l'odeur de moufette

- iii. Le verre transparent n'offre aucune protection contre l'odeur de moufette
- d. Les canettes, les bouteilles en céramique et les bouteilles enfermées dans une caisse opaque qui protège complètement la bière de la lumière assurent un maximum de protection contre l'odeur de moufette
- 5. Service correct de la bière
 - a. La bière à la pression doit être servie en utilisant du CO₂ ou un mélange de CO₂ et d'azote, à un réglage de pression approprié
 - b. Ne jamais utiliser d'air comprimé pour pressuriser les fûts traditionnels dans lesquels le gaz pulvérisé entre en contact avec la bière
 - c. Une pompe à bière manuelle fixée sur le haut d'un fût pour servir provisoirement la bière en insufflant de l'air dans le fût, limite la stabilité du goût de la bière à **moins d'un jour**, car l'oxygène entre en contact avec la bière
- C. Tirage pression
 - 1. Éléments clés
 - a. Fût
 - b. Tête de soutirage
 - c. Détecteur de mousse
 - d. Robinet
 - 2. Fonctionnement d'un tirage pression
 - a. Chambre froide standard avec une température de fonctionnement de 3°C (38°F)
 - b. Tous les fûts doivent être placés dans la chambre froide au moins 24 heures avant que la bière ne soit servie, afin d'empêcher la formation de mousse
 - c. La pression de gaz appliquée à un fût doit être réglée uniquement par un professionnel des systèmes de service à la pression
 - 3. Points à vérifier en cas de problème
 - a. La bière a été placée dans la chambre froide au moins 24 heures avant d'être servie
 - b. La tête de soutirage est correctement connectée
 - c. Il n'y a ni entortillements ni pincements sur le tuyau reliant la tête de soutirage au mur
 - d. Le détecteur de mousse, si présent, est correctement réglé pour le service
 - e. Si le service de la bière continue d'être défaillant, il est préférable de contacter un professionnel des systèmes de service à la pression
 - 4. Entretien d'un tirage de bière pression
 - a. Les tirages pression doivent être nettoyés pour empêcher le développement de faux-goûts, ainsi que pour assurer un fonctionnement correct
 - b. Les lignes de tirage doivent être nettoyées tous les 14 jours
 - c. En raison des propriétés dangereuses des solutions nettoyantes, il ne faut jamais servir de bière avant le rinçage complet du système de tirage
- D. Les verres à bière
 - 1. Choisir un verre approprié
 - a. La taille
 - i. Les bières à plus forte teneur en alcool doivent être servies dans des verres de plus petite taille
 - ii. Le verre doit laisser de la place pour un collet de mousse approprié
 - b. La forme

- i. Les traditions culturelles et historiques associent certains styles de bières à des verres particuliers
 - c. La marque
 - i. Les verres à l'image de la brasserie
2. Utiliser des verres dignes d'une bière
 - a. Chaque verre doit être lavé avant d'être rempli à nouveau Ne pas remplir à nouveau un verre déjà utilisé
 - b. Procédure de nettoyage des verres – méthode des trois éviers
 - i. Préparer les trois éviers pour le nettoyage des verres
 - Le premier évier est rempli d'eau chaude avec un détergent sans pétrole (non moussant)
 - Le second évier est rempli d'eau de rinçage froide et propre, continuellement renouvelée par un tuyau de trop-plein
 - Le troisième évier est rempli d'eau chaude avec un désinfectant approprié à concentration correcte selon les instructions du fabricant
 - ii. Vider le verre dans une évacuation ouverte
 - iii. Laver le verre dans le premier évier avec le savon et une brosse
 - iv. Rincer le verre à l'eau froide dans le deuxième évier, intégrer le pied en premier, et sortir le pied à nouveau
 - v. Rincer le verre dans le désinfectant dans le troisième évier, intégrer le pied en premier, et sortir le pied à nouveau
 - vi. Faire sécher la tête en bas, sur un égouttoir, afin de permettre la circulation d'air dans le verre
 - c. Procédure de nettoyage des verres – Lavage des verres en machine
 - i. Vider le verre dans une évacuation ouverte
 - ii. Disposer les verres la tête en bas sur le panier du lave-vaisselle
 - iii. Faire tourner le cycle selon les instructions du fabricant
 - iv. Après le lavage, faire sécher les verres la tête en bas sur un panier pour permettre la circulation d'air dans le verre
 - v. Précisions à propos du lavage des verres en machine
 - Utiliser un lave-vaisselle **UNIQUEMENT** réservé aux verres à bière. Ne pas utiliser ce lave-vaisselle pour nettoyer les assiettes ou la verrerie comportant des résidus de nourriture ou produit laitier (par ex. tasse à café avec crème ou lait, cocktails contenant des blancs d'œuf ou de la crème, etc.)
 - Les graisses alimentaires ou résidus de produits laitiers formeront un film sur les verres dans le lave-vaisselle avec pour résultat des verres sales et une mauvaise tenue de mousse
 - Utiliser un détergent et un désinfectant appropriés – vérifier le dosage au quotidien ou suivre les recommandations du fournisseur de détergent et de désinfectant
 - La température de l'eau doit se situer entre 54 et 60°C (130-140°F). Les machines à laver à hautes températures conçues pour fonctionner à 82°C (180°F) peuvent remplacer l'utilisation de désinfectants chimiques (noter que les services de santé publique locaux peuvent avoir des exigences supplémentaires)

- Entretien le lave-vaisselle afin d'assurer le bon écoulement de l'eau dans chaque jet et dans chaque bras tournant
 - Procéder régulièrement à l'entretien de la machine, selon les instructions du fabricant, afin d'en assurer le fonctionnement optimal
 - Vérifier régulièrement l'intérieur du lave-vaisselle pour s'assurer qu'il n'y a pas de moisissure ni de résidus
- d. Comment vérifier que le verre à bière est propre
- i. Sans bière
 - Film d'eau (mouiller l'intérieur du verre, le vider ; l'eau doit couvrir la paroi du verre uniformément, la formation de gouttelettes ou de traces indiquant que le verre n'est pas digne d'une bière)
 - Test du sel (mouiller l'intérieur du verre, le vider et saupoudrer de sel ; les endroits où le sel n'adhère **pas** ne sont pas dignes d'une bière)
 - ii. Avec de la bière
 - Taille du collet, forme et tenue de la mousse ; la bonne formation d'un collet de mousse et sa persistance sont des signes que le verre est digne d'une bière
 - Les bulles collant aux parois du verre (dans la bière) indiquent que le verre n'est **pas** digne d'une bière
 - Pendant la consommation, une dentelle de mousse s'accrochera aux parois du verre après chaque gorgée
3. Préparation au service
- a. Température du verre
 - i. Lors du remplissage, les verres ne doivent pas être chauds au toucher
 - ii. Les verres à température ambiante et les verres réfrigérés sont acceptables
 - iii. Les verres congelés ou givrés ne sont pas recommandés, car ils provoquent de la mousse, rendent la bière trop froide, et peuvent présenter des traces d'eau ou de désinfectant congelés
 - b. Rincer le verre à l'eau froide avant de le remplir
 - i. Enlève les traces de désinfectant
 - ii. Refroidit les verres encore chauds du lavage
 - iii. Contribue à la formation et à la tenue de la mousse
 - iv. Ne PAS rincer les verres utilisés dans un rince-verre ; les rince-verres doivent servir seulement pour les verres propres
- E. Service de la bière en bouteille
- 1. Préparation au service
 - a. Avant d'être servie, la bière en bouteille doit être stockée verticalement
 - i. La bière refermentée en bouteille est gazéifiée par la levure et contient de ce fait une quantité variable de sédiments
 - b. Si possible, stocker la bière à la température idéale de service, conformément à son style. Autrement, toutes les bières doivent être stockées dans un endroit réfrigéré (à 6°C/43°F ou moins)
 - 2. Examen d'une bouteille
 - a. Regarder s'il y a des flocons blancs (comme de la neige) susceptibles d'indiquer une bière vieille ou instable. Ne pas servir une bière dans cet état

- b. Regarder s'il y a un mince anneau de saleté à la surface du liquide, au niveau du goulot, signe souvent révélateur d'une mauvaise bouteille. Ne pas servir une bière dans cet état
- c. Vérifier la présence de levure au fond de la bouteille
 - i. Garder la levure dans la bouteille à moins que :
 - le consommateur demande que la levure soit versée
 - le style (par exemple Weissbier) soit traditionnellement servi avec la levure
 - ii. Pour verser la levure, la remettre en suspension en tournant, en roulant ou en renversant la bouteille
- 3. Ouverture d'une bouteille
 - a. Capsule dévissable
 - i. Dévisser à la main
 - ii. L'utilisation d'une serviette peut faciliter la prise et protéger la main
 - b. Capsule à décapsuler
 - i. Privilégier les décapsuleurs à anneau plats avec une surface de pression d'au moins 0,5 cm de large (1/4 de pouce), afin d'éviter de casser la bouteille pendant l'ouverture
 - ii. Soulever d'un seul mouvement
 - c. Bouchon champignon
 - i. Manier le bouchon avec prudence, tenir la bouteille éloignée du consommateur
 - ii. Retirer le muselet et la plaque après avoir détordu l'œillet et légèrement séparé les branches du muselet
 - iii. Maintenir le bouchon avec les pouces une fois que le muselet a été retiré
 - iv. Tenir le bouchon dans une main (une serviette peut aider la prise) et la bouteille dans l'autre. Retirer le bouchon en tournant la bouteille pour libérer le bouchon
 - v. Procéder doucement en débouchant, de façon à ne pas troubler le sédiment et rendre la bière mousseuse
 - d. Capsule et bouchon
 - i. Manier le bouchon avec prudence, tenir la bouteille éloignée du consommateur
 - ii. Soulever la capsule tel que décrit dans I.F.3.b
 - iii. Le tire-bouchon est nécessaire après avoir enlevé la capsule
 - iv. Placer la pointe du tire-bouchon au centre du bouchon et tourner dans le sens des aiguilles d'une montre pour l'enfoncer dans le bouchon
 - v. Procéder doucement en débouchant, de façon à ne pas troubler le sédiment et rendre la bière mousseuse
 - e. Capsule trempée à la cire
 - i. Avec un couteau-éplucheur ou la lame d'un limonadier, faire une petite entaille dans la cire juste sous la capsule pour permettre à la lame de pénétrer sous la capsule
 - ii. Utiliser un limonadier pour soulever la capsule de la bouteille, en prenant soin de ne pas faire tomber des flocons de cire dans la bouteille
 - iii. Enlever avec un chiffon propre tout résidu de cire sur le bord du goulot

4. Dernière vérification de la bouteille
 - a. Vérifier le goulot de la bouteille ; ne jamais servir la bière d'une bouteille au goulot ébréché ou endommagé
 - b. Examiner également le bord de la bouteille pour contrôler l'absence de rouille, de bière séchée ou de levure qui pourraient altérer le goût ou l'apparence de la bière
 - c. Si la bouteille a un bouchon, le présenter au client
 - i. Toujours présenter au consommateur la capsule d'une bière rare, nouvelle ou inhabituelle
5. Service d'une bière en bouteille
 - a. Bière filtrée
 - i. Bouteilles de bière sans levure ni autre sédiment : le contenu entier de la bouteille peut être servi dans le verre
 - ii. Tenir le verre penché à 45°, verser le long de sa paroi jusqu'à ce qu'il soit à moitié plein
 - iii. Redresser doucement le verre jusqu'à la verticale et verser au centre, afin d'obtenir un collet de mousse d'environ 2,5 cm de hauteur (1 pouce) à la fin du remplissage. Les bières de blé allemandes et les ales belges doivent toujours avoir 5 à 8 cm (2 à 3 pouces) de mousse
 - b. Bières non filtrées
 - i. Certaines bières sont embouteillées avec de la levure dans la bouteille ou ne sont pas filtrées du tout. Dans la plupart des cas, la levure et le sédiment doivent rester dans la bouteille
 - ii. Pendant qu'elle est versée, prendre soin de ne pas perturber le sédiment
 - iii. Tenir le verre penché à 45°, verser le long de sa paroi jusqu'à ce qu'il soit à moitié plein
 - iv. Redresser doucement le verre en position droite et verser au milieu pour obtenir une quantité appropriée de mousse selon le style servi
 - v. Tout en finissant de verser, surveiller le col de la bouteille et se tenir prêt à arrêter de servir lorsque la levure glisse vers le goulot de la bouteille
 - vi. En cas de doute au sujet de l'intégration de la levure, demander au client sa préférence
- F. Service de la bière en pression
 1. Verser une bière
 - a. **Ne jamais mettre** le robinet en contact avec le verre et ne jamais le laisser s'immerger dans la bière ou dans la mousse qui se trouvent dans le verre
 - b. Tenir le verre penché à 45°, à 2,5 cm (1 pouce) sous le robinet
 - c. Attraper la poignée du robinet vers la base et la tirer vers l'avant en position complètement ouverte, afin que la bière commence à couler
 - i. Lorsque le robinet n'est que partiellement ouvert, la bière coulera en mousse
 - d. Laisser couler le long de la paroi, jusqu'à ce que le verre soit à moitié plein
 - e. Tout en laissant la bière s'écouler, redresser doucement le verre puis laisser couler au centre, afin d'obtenir un collet de mousse approprié à la fin du remplissage
 - f. Fermer le robinet lorsque la mousse arrive en haut du verre, pour éviter de gaspiller de la bière
 2. Service d'une bière à l'azote

- a. **Ne jamais mettre** le robinet en contact avec le verre et ne jamais le laisser s'immerger dans la bière ou dans la mousse qui se trouvent dans le verre
 - b. Tenir le verre penché à 45°, à 2,5 cm (1 pouce) sous le robinet
 - c. Tirer la poignée vers l'avant en position complètement ouverte, afin que la bière commence à couler
 - d. Laisser couler le long de la paroi, jusqu'à ce que le verre soit aux trois quarts plein
 - e. Laisser reposer 1 à 2 minutes puis finir de verser au centre, afin d'obtenir le collet de mousse approprié à la fin du remplissage
3. Changer un fût (même produit)
- a. Les fûts doivent être refroidis à la température de service du système de tirage (en général 3 °C/38 °F) avant d'être connectés et mis en service ; la consigne habituelle est de les placer en chambre froide au moins 24 heures avant le service
 - b. Pour les têtes de soutirage de type D, G, S et U :
 - i. Pour déverrouiller la tête de soutirage, tenir la poignée du fût, la serrer, puis la lever en position « haute » ou « off ». Pour la désengager, tourner la tête de soutirage d'un quart de tour (90°) dans le sens contraire des aiguilles d'une montre. Retirer la tête de soutirage du fût
 - ii. Connecter la tête de soutirage sur un nouveau fût. Pour engager la tête de soutirage, tourner d'un quart de tour (90°) dans le sens des aiguilles d'une montre, puis abaisser la poignée en position « basse » ou « on » pour la verrouiller
 - c. Dans les systèmes de tirage long, le détecteur de mousse doit être réactivé après le changement de fût. Habituellement, cela se fait en ventilant le mécanisme du détecteur de mousse afin de libérer la mousse et le gaz de la chambre

II. Les styles de bière

- A. Compréhension des styles de bière
 1. Évolution historique des styles de bière
 - a. D'abord déterminés par l'équipement, les ingrédients et l'eau disponibles
 - b. Façonnés par la technologie, les taxes et les réglementations, la culture, l'attrait des consommateurs, etc.
- B. Définition des styles
 1. Paramètres quantitatifs associés au caractère de la bière
 - a. Titre alcoométrique volumique (TAV)
 - b. Unité internationale d'amertume (International bitterness unit, IBU)
 - c. Couleur SRM
 2. Aspects qualitatifs du caractère de la bière
 - a. Apparence
 - b. Arôme
 - c. Saveur
 - d. Finale/Arrière-goût
 - e. Sensations en bouche
 - f. Amertume ressentie
- C. Connaissance des styles de bière

1. Connaissances exigées sur les styles énumérés dans cette section
 - a. Connaissance précise de l'amertume perçue en utilisant les qualificatifs suivants : faible, modérée, prononcée, affirmée ou hautement agressive¹
 - b. Une connaissance précise de la couleur, en se servant des termes suivants : blonde, dorée, ambrée, brune ou noire
 - c. Connaissance précise de la teneur en alcool en utilisant les termes suivants² : légère, normale, élevée, forte, ou très forte³
 - d. Connaissance précise des saveurs clés
2. Styles de bière par région⁴
 - a. Belgique et France
 - i. Les Lambics
 - Gueuze (AR – Faible ; C – Blond paille à doré ; TAV – Normale à élevée)
 - Lambic aux fruits (Kriek, Framboise, etc.) (AR - Faible ; C - Varie selon les fruits ; TAV - Normale à élevée)
 - ii. Bières des Flandres
 - Rouge des Flandres (Flanders Red Ale) (AR - Faible ; C - Rousse-brune ; TAV - Normale à élevée)
 - iii. Trappistes et bières d'abbayes
 - Double belge (Belgian Dubbel) (AR - Faible ; C - Ambrée claire à ambrée foncée ; TAV – Élevée)
 - Triple belge (Belgian Tripel) (AR - Modérée ; C - Blonde paille à dorée ; TAV - Forte)
 - iv. Blondes belges
 - Blonde belge (Belgian Blond Ale) (AR - Faible ; C - Blonde à dorée ; TAV - Élevée)
 - Blonde belge forte (Belgian Golden Strong Ale) (AR - Modérée ; C - Blonde paille à dorée ; TAV – Forte à très forte)
 - v. Bières uniques
 - Saison (AR - Modérée ; C - Dorée claire à ambrée ; TAV - Normale à élevée)
 - Blanche belge (Witbier) (AR - Faible ; C - Blonde paille à dorée claire, rendue blanche par le trouble ; TAV – Normale)
 - b. Grande-Bretagne et Irlande
 - i. Angleterre
 - Ales claires (Remarque : au Canada, des ales claires et des bitters de style anglais brassés localement sont étiquetés avec l'appellation « Ale ambrée » en raison de leur couleur)

1 Les questions de l'examen feront référence aux IBU référencés dans les directives du BJCP de 2015, en plus des niveaux d'amertume ressentie présentés dans le plan d'études de Serveur de bière accrédité

2 L'échelle de teneur en alcool correspond aux mesures suivantes : Légère – < 4,5 % ; Normale – 4,5-6,0 % ; Élevée – 6,1-7,5 % ; Forte – 7,6-10,0 % ; Très forte – > 10,0 %

3 Les questions de l'examen feront référence aux teneurs en alcool telles que cataloguées dans les directives BJCP de 2015, en plus de l'échelle de teneur en alcool telle que présentée dans le plan d'études du Serveur de bière accrédité

4 Éléments clés pour décrire un style : AR – Amertume ressentie ; C – Couleur ; TAV – Titre alcoométrique volumique (teneur en alcool par volume)

- Best Bitter (AR - Prononcée ; C - Dorée à ambrée ; TAV – Faible à normale)
- IPA anglaise (AR - Affirmée ; C - Dorée à ambrée ; TAV - Normale à élevée)
- Ales foncées
 - Brune anglaise (British Brown Ale) (AT - Modérée ; C - Ambrée à brune ; TAV – Faible à normale)
 - Sweet Stout (AR - Faible à modérée ; C - Brune foncée à noire ; TAV – Faible à normale)
 - Stout à l'avoine (Oatmeal Stout) (AR - Modérée ; C - Brune à noire ; TAV – Faible à normale)
- ii. Écosse
 - Wee Heavy (AR - Faible, C - Ambrée à brune ; TAV - Élevée à forte)
- iii. Irlande
 - Stout irlandais (Irish Stout) (AR - Prononcée ; C - Brune à noire ; TAV – Faible à normale)
- c. Allemagne, République tchèque et Autriche
 - i. Lagers
 - Claires
 - Pils allemande (German Pils) (AR - Prononcée ; C - Blonde paille à dorée claire ; TAV – Normale)
 - Munich Helles (AR - Modérée ; C - Blonde paille à dorée claire ; TAV – Normal)
 - Lager Tchèque claire Premium (Czech Premium Pale Lager) (AR – Prononcé ; Blonde paille à dorée ; TAV – Faible à normale)
 - Ambrées ou foncées
 - Märzen (AR – Modérée ; C – Dorée à ambrée foncée ; TAV – Normale à élevée)
 - Bocks
 - Helles Bock (AR - Modérée ; C - Dorée à ambrée claire ; TAV – Élevée)
 - Doppelbock (AR - Faible ; C - Dorée à brune ; TAV – Élevée à forte)
 - ii. Ales
 - Bières de blé
 - Weissbier (AR – Faible ; C – Blonde paille à dorée ; TAV – Normale)
 - Berliner weisse (AR – Faible ; C – Blonde paille ; TAV – Faible)
 - Gose (AR – Faible ; C – Blonde paille à dorée claire ; TAV – Faible à normal)
 - Ales de la Vallée du Rhin
 - Kölsch (AR – Modérée ; C – Blonde paille à dorée claire ; TAV – Normale)
- d. Amérique du Nord
 - i. Lagers claires
 - Lager légère américaine (American Light Lager) (AR - Faible ; C - Blonde paille ; TAV - Faible)
 - ii. Ales claires

- Bière de blé américaine (American Wheat Beer) (AR - Modérée ; C - Blonde paille à dorée ; TAV – Faible à normale)
- Blonde américaine (American Blonde Ale) (AR - Modérée ; C - Blonde paille à dorée ; TAV – Faible à normale)
- Pale Ale américaine (American Pale Ale) (AR - Prononcée ; C - Dorée claire à ambrée claire ; TAV – Normale)
- Amber ale américaine (AR - Prononcée ; C - Ambrée claire à ambrée foncée ; TAV – Normale)

iii. IPA

- IPA américaine (American IPA) (AR - Affirmée ; C - Dorée à ambrée ; TAV – Normale à élevée)
- IPA de la Nouvelle-Angleterre (New England IPA) - AR – Prononcée ; Blonde paille à dorée, souvent assez trouble ; TAV – Élevée à forte)
- Double IPA (AR – Très affirmée ; C – Dorée à ambrée foncée ; TAV – Forte)

iv. Ales foncées

- Brown ale américaine (American Brown Ale) (AR - Modérée ; C - Ambrée foncée à noire ; TAV – Normale)
- Porter américain (American Porter) (AR – Prononcée ; C – Brune à noire ; TAV – Normale à élevée)
- Stout américain (AR – Affirmée ; C – Brune foncée à noire ; TAV – Normale à élevée)
- Stout impériale (Imperial Stout) (AR – Prononcée ; C – Brune foncée à noire ; TAV – Forte à très forte)

v. Bières fortes

- Vin d'orge américain (American Barleywine) (AR – Prononcée ; C – ambrée claire à brune claire ; ATV – Forte à très forte)

vi. Le système de classification du Québec

- Dans la province du Québec, de nombreuses brasseries choisissent de classer et d'étiqueter leurs marques par couleur. Les catégories les plus courantes classées d'après la couleur au Québec sont Blonde, Rousse, Blanche et Noire
 - Blonde désigne une bière de couleur dorée. Le plus souvent, il s'agit d'Ales Blondes Américaines (American Blonde Ales). Cette catégorie comprend également les Pilsners Allemandes (German Pils), les Lagers Tchèques Blondes Premium (Czech Premium Pale Lagers) et les Lagers Blondes Internationales (International Pale Lagers)
 - Rousse désigne une bière de couleur ambrée. Le plus souvent, il s'agit de bitters de style anglais
 - Blanche désigne une bière de blé non filtrée. Cette bière peut être de style allemand ou belge. Certaines brasseries créent leur propre interprétation en ajoutant différentes épices
 - Noire désigne une bière de couleur noire. Le plus souvent, il s'agit d'une des sous-catégories de stout

- Lorsque ces classifications sont utilisées, les serveurs doivent être prêts à fournir des informations plus spécifiques sur le style de chaque bière à la demande du consommateur
- e. Autres régions
 - i. International
 - Lager claire internationale (International Pale Lager) (AR - Modérée - C - Blonde paille à dorée ; TAV – Normale)

III. Flaveurs de la bière et évaluation

A. Goût et saveur

1. Comment nous percevons les flaveurs de la bière
 - a. Arôme
 - b. Saveurs
 - i. Reconnues
 - Sucré
 - Salé
 - Acide
 - Amer
 - Umami
 - ii. Émergentes
 - Gras
 - c. Sensations en bouche
 - i. Corps
 - ii. Effervescence
2. Évaluation de la bière
 - a. Température
 - i. La bière révèle davantage de flaveurs au fur et à mesure que sa température augmente et elle doit être servie entre 3 et 13°C (38–55°F) selon son style
 - b. Composantes de l'évaluation
 - i. Apparence
 - ii. Arôme
 - iii. Saveurs
 - iv. Sensations en bouche
 - v. Finale/Arrière-goût
 - c. Techniques clés d'évaluation
 - i. Les techniques pour les arômes
 - Humer à distance : Faire tourner la bière dans son verre puis humer brièvement, une ou deux fois, en tenant le verre à 15-20 cm (6 à 8 pouces) de son nez
 - Humer en passant : Faire tourner la bière ; faire passer le verre lentement devant le visage, sous le nez : humer brièvement à chaque passage du verre
 - Humer brièvement : Faire tourner la bière dans son verre, approcher de son nez et humer brièvement, une ou deux fois
 - Humer longuement : Faire tourner la bière dans son verre, approcher de son nez et humer longuement

- Humer à couvert : Couvrir le verre d'une main ; faire tourner la bière dans son verre, pendant trois à cinq secondes ; approcher le verre de son nez, retirer la main et humer
 - ii. Utiliser un arrière-plan neutre pour évaluer la couleur et la limpidité
 - iii. Pendant la dégustation, la bière doit envelopper toute la langue
 - iv. La perception des saveurs de la bière se prolonge après déglutition
- B. Identifier les saveurs normales de la bière et leurs origines
1. Les saveurs du malt et du grain
 - a. Bière claire : Farine crue, pâte à pain
 - b. Bière dorée : Pain blanc, pain de froment, crackers sans sel
 - c. Bière ambrée claire : Croûte de pain, biscuit, biscuit au Graham
 - d. Bière ambrée : Pain grillé, caramel, croûte de tarte
 - e. Bière brune : Noisette, toffee, chocolat, fruits secs et fruits des bois
 - f. Bière noire : Rôti, brûlé, café
 2. Les saveurs du houblon
 - a. Effets sur l'amertume, les saveurs et les arômes
 - b. Caractéristiques du houblon couramment associées à certaines régions
 - i. Américain : Aiguilles de pin, agrumes, résine de pin, fruits tropicaux, urine de chat, oignon/ail
 - ii. Anglais : Terreux, herbacé, boisé
 - iii. Allemand / Tchèque : Floral, parfumé, poivré, mentholé
 3. Les goûts associés à la fermentation
 - a. Les saveurs d'une ale vs une lager (Voir la section des ingrédients IV.A.3.a)
 - b. La saveur de la levure de Weizen
 - c. D'autres levures et bactéries peuvent contribuer au goût de la bière
- C. Connaissances des faux-goûts
1. Oxydation
 - a. Saveurs et arômes de houblon diminués
 - b. Le malt prend le goût de miel, caramel, toffee, etc.
 - c. Papier/carton mouillé
 - d. Cire/rouge à lèvres
 2. Goût de lumière/odeur de mouffette
 3. Tuyaux du tirage pression sales
 - a. Beurre
 - b. Acide

IV. Ingrédients de la bière et processus de brassage

A. Ingrédients

1. Les céréales
 - a. Le malt
 - i. Le malt provient de la germination et du séchage de graines de céréales telles que l'orge ou le blé
 - ii. Les différentes teintes et saveurs du malt sont obtenues par les variations lors du séchage/touraillage
 - b. Des céréales non maltées telles que le maïs ou le riz sont parfois utilisées dans la fabrication de la bière

2. Les houblons
 - a. Le caractère du houblon dans la bière
 - i. Selon son utilisation, le houblon peut contribuer à l'amertume, à d'autres saveurs et/ou arômes
 - ii. Les arômes et les saveurs varient selon la variété
 - b. Anatomie de base de la plante et du cône de houblon
 - c. Principales régions de culture
 - i. Allemagne
 - ii. République tchèque
 - iii. Grande-Bretagne
 - iv. États-Unis
 - v. Australie
 - vi. Nouvelle-Zélande
3. La levure
 - a. Taxonomie
 - i. Levures de fermentation haute (ale)
 - *Les Saccharomyces cerevisiae*
 - Elles produisent généralement assez d'esters pour donner une saveur fruitée aux bières
 - Certaines possèdent un gène qui engendre la production de saveurs phénoliques telles que le clou de girofle, la noix de muscade et le poivre blanc
 - ii. Levures de fermentation basse (lager)
 - *Les Saccharomyces pastorianus*, aussi connues sous le nom de *Saccharomyces carlsbergensis*
 - Elles ne produisent généralement pas d'esters ou de phénols en quantités notables, permettant une mise en valeur des caractères du malt et du houblon
 - b. D'autres levures et bactéries peuvent contribuer au goût de la bière
4. L'eau
 - a. L'eau compte pour 90+% au plus du poids de la bière
 - b. Toutes les eaux contiennent des traces de minéraux
 - i. Beaucoup d'entre eux sont essentiels à la production de la bière
 - ii. Plusieurs ont des effets positifs sur la saveur
 - iii. Certains ont des effets indésirables sur la saveur
 - c. Les brasseurs modernes ajustent la chimie de l'eau afin de répondre aux exigences des bières qu'ils brassent

V. Faire des accords bière et mets

Aucun modèle n'explique parfaitement la dynamique des accords entre bières et mets. À ce niveau d'études, les candidats doivent comprendre que la bière et la nourriture s'accordent bien ensemble, mais ils ne doivent pas nécessairement connaître les interactions particulières entre les bières et les mets.